

EN HAUSSE

DIVIN MOZART



La rédaction de la revue « Diapason » publie un coffret de 10 CD (*en boutique ou en ligne : www.diapasonmag.fr*) consacrés à la musique

de chambre de **Mozart**, jouée par des interprètes légendaires. Comme de Gaulle disait : « *La France est le centre du monde, Paris est le centre de la France et je suis le centre de Paris. Donc...* » Mozart est le plus grand compositeur ayant jamais existé et sa musique de chambre (duos, trios, quatuors et quintettes) forme la crème de cette crème, donc... Invention, liberté, générosité, grâce. Pas une mesure médiocre, pas une faiblesse : le génie humain dans sa production la plus élevée. Tout ce qu'on peut attendre de la musique, il nous le donne. En le laissant vivre, Dieu voulait-il se faire pardonner ?
JACQUES DRILLON

EN BAISSSE

ODIEUX CARON



Il existe peu de livres vraiment détestables. On en connaît de médiocres, ratés, mal écrits, ennuyeux ou bêtes ; il faut donc lire

« Portrait de l'artiste en Glenn Gould » de **Maxence Caron** (*P.G. de Roux, 22,90 euros*) pour savoir ce qu'est un livre odieux. Haineux, amer, méprisant. L'auteur, qui paraît-il est pianiste (les instruments de musique sont sans défense), est évidemment seul à comprendre qui était Glenn Gould, ce « *phénomène grassement populaire* ». Ses idées banales, il vous les envoie dans la figure, et de haut, car il est assis sur un coin de la statue de Huysmans ou du maire de Champagnac : « *Nul ne parle du musicien [Gould] que pour en dire deux badigoincerles novellistiques récoltées au coin d'un dépotoir doxique tel qu'il en fleurit tant à l'ère des torpeurs globalitaires et des lascivetés plurielles.* » **J. DR.**